

Retraites : quel peut être le «compromis» ?



Retraites : quel peut être le "compromis" ?

Publié le 03/01/2020 à 05:10 , mis à jour à 08:05



Réforme des retraites, France - Monde

Âge pivot, pénibilité, prise en compte de spécificités ? Quelles sont les pistes qui pourraient dessiner le «compromis rapide» qu'Emmanuel Macron a demandé à Édouard Philippe de trouver lors de ses vœux du Nouvel An ? Pierre Chaperon nous aide à y voir plus clair. Selon lui, seule la pénibilité semble être une voie de négociation. Il exclut de voir le gouvernement revenir sur le principe de l'âge pivot cher à Édouard Philippe mais dont Emmanuel Macron n'était pas partisan.

Quelles pourraient être les grandes pistes du compromis évoqué par Emmanuel Macron lors de ses vœux ?

Lorsque l'on écoute les vœux du président de la République, il faut vraiment tendre l'oreille pour entendre quelques pistes. Il semble que les principales voies d'ouverture tournent autour de la pénibilité. Car le gouvernement a concédé tellement de choses que je ne sais pas s'il y a encore une réforme conséquente par rapport à la grande ambition initiale : beaucoup de choses sont différées, il faut bien l'avouer. Donc aujourd'hui, pour qu'il y ait encore une réforme substantielle, le gouvernement s'accroche à l'âge d'équilibre. Mais c'est bien sûr assez lourd dans ses relations avec les syndicats réformistes, a priori sponsors de la réforme. On a vu le psychodrame avec la CFDT qui a peut-être un peu surjoué la chose pour ne pas avoir l'air, en tant que partenaire privilégié, d'un béni-oui-oui et pour ne pas risquer de se mettre sa base à dos. Il ne faut pas oublier que c'est ce qui leur est arrivé lors de toutes les autres réformes des retraites avec Nicole Notat en 1995 puis François Chérèque.

Pour en revenir aux points de compromis, vous dites que l'âge pivot n'en est pas un. Reste la pénibilité, pouvez vous être plus précis ?

On pourrait avoir un âge un peu glissant, on pourrait avoir les carrières longues, on peut travailler sur le relèvement du minimum et une pénibilité étendue qui pourrait, pourquoi pas, amener à un âge différent selon le niveau de pénibilité mais en pratique, c'est très compliqué à mettre en œuvre. Or je pense qu'une bonne négociation c'est une négociation dont tout le monde sort un peu mécontent. Le Medef serait satisfait de l'âge pivot. Travailler sur la pénibilité, revendication forte de la CFDT, cela ne manquerait pas d'indisposer l'organisation patronale et peut-être d'ouvrir la voie à un compromis plus équilibré.

Aujourd'hui, il y a de vrais foyers de radicalisation, certains grévistes ont perdu un mois de salaire, ce qui les rend plus exigeants. L'âge pivot n'est-il pas devenu le totem à abattre ?

Oui car on voit bien qu'il y a des gens qui jouent sans doute d'autres matches derrière... Moi ce qui me frappe quand même, c'est la difficulté à faire des concessions. On est dans une forme d'incapacité à dealer. D'ailleurs on voit clairement le glissement sémantique. Au départ, Jean-Paul Delevoye parlait de concertation aujourd'hui, on est dans une négociation. C'est totalement différent d'autant que les acteurs ont peu la capacité de négociation. Cela tranche complètement avec ce que j'ai pu voir dans la retraite complémentaire, pendant plus de 30 ans.

À votre avis, pourquoi Emmanuel Macron renvoie-t-il la balle au Premier ministre ?

S'il renvoie la balle au Premier ministre c'est pour se protéger lui-même. Mais c'est aussi le rôle que confèrent à Édouard Philippe les institutions de la Ve République, le Premier ministre est un amortisseur, un intermédiaire et éventuellement un fusible si les choses se passent mal et ce n'est pas forcément à exclure car nous sommes sur de la matière très chaude. Cette réforme est vraiment orpheline de Jean-Paul Delevoye qui en avait une vision très personnelle et très ambitieuse. Emmanuel Macron ne s'y est sans doute pas beaucoup intéressé car il avait une très forte confiance en Delevoye qui lui-même avait une forte confiance dans sa capacité à faire "atterrir" ce qu'il appelait une "transformation de société", allant bien au-delà d'une simple réforme. Quant à Matignon, ça n'est pas un secret de dire qu'ils n'étaient pas très emballés par la réforme. Et donc maintenant que Jean-Paul Delevoye est sorti du jeu, il n'y a plus de réelle incarnation du projet et c'est à Édouard Philippe de gérer alors même qu'il n'en est pas le fervent défenseur de l'âge d'équilibre dont Delevoye ne voulait pas

À votre avis, le 22 janvier, date de présentation du texte en Conseil des ministres, est-il tenable ?

J'avoue que ça va être compliqué. La question est surtout de savoir quel sera le degré de précision du projet et de nombreux sujets à des décrets complémentaires. Une façon de repousser à plus loin un certain nombre



Ne ratez plus jamais une nouveauté !

Recevoir des notifications !

Non merci

Pierre **Chaperon**, Conseil auprès du cabinet Galea qui accompagne les entreprises et les organismes d'assurances dans leur gestion des risques et le suivi des régimes de protection sociale. Précédemment, dirigeant au sein du régime Agirc Arrco.



La Dépêche du midi

VOIR LES COMMENTAIRES (7)

Les banques rachètent les crédits des contribuables qui ont + de 20 000€ de crédits en cours !

Réduire Mes Mensualités | Sponsorisé

Les croquettes : un vrai danger pour votre chien ?

santechienchat.info | Sponsorisé

Toile Photo 20x20

19 € - cheerz.com | Sponsorisé

+ 55ans : Classement des meilleures mutuelles 2019

Meilleurtaux.com | Sponsorisé

Fin et léger, c'est l'Inspiron 15 7000

DELL | Sponsorisé

Intestin: oubliez les probiotiques, faites plutôt ceci.

Sante Intestin | Sponsorisé

Fabriqué en Suisse: La montre slow vous rappelle de cesser de courir après le temps

slow-watches.com | Sponsorisé

«Elle n'arrive même pas à s'exprimer», «Elle est bourrée» : Loana inquiète ses fans lors de ses vœux pour la nouvelle année

La Dépêche

Le CFA de Toulouse épinglé pour son affiche sexiste

La Dépêche

Les commentaires (7)

hervay Le 05/01/2020 à 13:50

Oh que oui le gouvernement va trouver un compromis et ceux qui n'auront pas bougé comme le privé vont bien se faire bien avoir comme d'habitude, tant pis pour eux! Par contre les avocats, les kinés, l'aérien, les profs, les policiers, les gendarmes, les cheminots, ... qui se sont bougés eux y trouverons leur compte. Merci patron, merci Macron.

RÉPONDRE

dandan48 Le 04/01/2020 à 17:02

E. Philippe est un psychorigide de droite façon Juppé qui ignore la notion de compromis : ça risque de

RÉPONDRE

Rose2fois Le 03/01/2020 à 13:47

Retrait de la réforme
Remise à plat



Ne ratez plus jamais une nouveauté !

Recevoir des notifications !

Non merci